

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-59ItemMarie Moret à Jules Prudhommeaux, 13 janvier 1898

Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 13 janvier 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation2 p. (87r, 88v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 13 janvier 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53034>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[13 janvier 1898](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination 13, rue Barathon, Montluçon (Allier)

Description

RésuméRemercie la famille Prudhommeaux pour ses vœux de nouvelle année et leur adresse ceux de la famille Moret-Dallet et de Fabre en retour. Espère que Pascaly et Prudhommeaux pourront se rencontrer à Nîmes à Pâques. Demande des nouvelles du père de Jules Prudhommeaux. Le félicite pour sa nomination à un « poste de seconde ». Abordera avec lui à Pâques de vive voix la question de la gérance au Familistère pour lui expliquer le choix de Louis-Victor Colin par François Dequenne. Marie Moret et Auguste Fabre s'interrogent sur le mariage « sensationnel » d'Henri Babut annoncé par Prudhommeaux. Elle envoie à Prudhommeaux un *Almanach de la coopération* de l'année 1898.

SupportLe nom du correspondant, Prudhommeaux, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Actualité](#), [Amitié](#), [Compliments](#), [Famille](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Babut, Henri \(1871-\)](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Prudhommeaux, Eugène](#)

Œuvres citées[Almanach de la coopération française : publié par le Comité central de l'Union coopérative des sociétés françaises de consommation, Paris, 1893-1913.](#)

Lieux cités[Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Times 13 janvier 1898

Cher Monsieur.

Nous avons reçu, hier, votre lettre du 9^e; vite, mon premier soin a été de remercier nos parents de leur bon souvenir et de leur présenter nos vœux. Recevez aussi les nôtres, cher Monsieur. Que toutes choses vous soient pleinement favorables! Je parle au nom de toute la famille.

Je n'oublierai pas notre mot pour M. Pascal.

Peut-être vous rencontrer-
vous avec lui, ici, à Pâques;
ce qui serait un bonheur

complet.

Je ne puis encore m'excuser me que de mon absence; les lettres que je ne parvenais à faire m'ont pris tout mon temps hier et aujourd'hui. Cependant, je ne voulais pas remettre encore à demain un mot pour vous, si ce n'est que je sois obligée de le faire.

Dans notre prochaine lettre à M. Fabre, nous nous parlerons sans doute de M. Notre père. Comment se trouve-t-il? La saison très humide incommode beaucoup de personnes.

Nous nous félicitons d'avoir retrouvé le poste de seconde auquel nous aviez été nom-

me et nous comprenons
très bien quel surcroît de
travail en est résulté pour
vous.

Nous reprendrons de vivre
vrai, à Pâques, la question
de la gérance au Ministère
et nous saurez ce qui a pu
guider M. Dequenne dans
le choix de son gendre.

— Nous (ce nous comprend
toujours M. Fabre) ne savons
absolument rien autre du
mariage possible de M. Babut
que ce que vous nous en
avez dit. Nous n'en avons
soufflé mot à personne ;
et personne n'en a dit
mot à M. Fabre ni à nous.
Ceci est-our piqué notre

88
curiosité en qualifiant ce
mariage de sensationnel.
Parquoi donc ? Qui donc
épouserait-il ?

— Je me donne le plaisir
de vous adresser par ce
courrier un Almanach
de la coopération.

Au revoir, cher Monsieur,
toute la famille vous
présente ses meilleurs
amitiés

Marie Gidon